

Programme de doctorat en service social

Faculté des sciences sociales

SOUTENANCE DE THÈSE

Madame Toula Kourgiantakis

Le 7 juin 2017 à 14h00

Local 3244 (salle du conseil de la Faculté des lettres)
Pavillon Charles-De Koninck
Université Laval

« Family Involvement in Problem Gambling Treatment »

Membres du jury:

Mme Marie-Christine Saint-Jacques	Professeure et directrice de thèse École de service social Université Laval, Québec
M. Joël Tremblay	Professeur et codirecteur de thèse Université du Québec à Trois-Rivières
M. Daniel Turcotte	Professeur École de service social Université Laval, Québec
M. Robert Pauzé	Professeur École de service social Université Laval, Québec
Mme Magali Dufour	Professeure et examinatrice externe Université de Sherbrooke

La soutenance sera sous la présidence de Madame Joane Martel, directrice du programme de doctorat et professeure à l'École de service social, Université Laval.

(Résumé de la thèse à la page suivante)

RÉSUMÉ

Family Involvement in Problem Gambling Treatment

Les problèmes de jeu (PJ) sont un enjeu de santé publique qui ont une influence sur les individus qui en souffrent ainsi que sur leurs familles (Afifi, Cox, Martens, Sareen & Enns, 2011). La recherche sur l'implication de la famille dans le traitement des PJ est limitée, mais les études réalisées montrent que l'implication familiale peut améliorer les résultats du traitement (Ingle et coll., 2008), réduire la détresse individuelle et améliorer le fonctionnement familial (Rychtarik & McGillicuddy, 2006).

Cette thèse vise à répondre à la question générale suivante : quels sont les impacts de l'implication familiale dans le traitement des PJ? Elle s'appuie sur le modèle du *Stress-Strain-Coping-Support* (Orford et coll., 2010) et sur le cadre théorique systémique familial (Whitchurch & Constantine, 2009).

Dans cette thèse, une approche méthodologique mixte basée sur un devis à cas unique examine l'expérience de 11 dyades (composée d'un individu avec des PJ et un membre de sa famille) qui cherchaient un traitement pour des PJ dans un centre de traitement de toxicomanie et de santé mentale du Canada. Les résultats n'ont pas démontré de différence significative entre le traitement et le groupe contrôle. L'étude a plutôt démontré que l'implication de la famille était complexe puisqu'elle est influencée par des facteurs qui ne sont pas uniquement liés à l'assignation au groupe ou bien à la participation au traitement pour les membres de la famille. Les familles ont décrit des facteurs facilitants et des obstacles qui peuvent avoir un impact sur l'implication familiale dans le traitement des PJ. La communication, le support et les habiletés de coping étaient des éléments facilitateurs à l'implication familiale tandis que les conflits, l'isolement et les troubles de santé mentale/abus de substance étaient des obstacles à l'implication familiale dans le traitement des PJ. Les familles dans cette étude ont également décrit différents types d'implication (élevé, modéré, faible). Ces types étaient influencés par la présence ou l'absence de facilitateurs ou obstacles à l'implication familiale.